

L'ARInfo

Le bulletin d'information de l'Association des retraitées et retraités du Cégep de Rimouski

2 mai 2005, Vol. 10 No 2

www.cegep-rimouski.qc.ca/arrc

Les contes de mon père —La mort du « père Bolduc » — par Jacques Gagné

Mon père était un merveilleux conteur. C'est avec émotion qu'il revivait ses souvenirs à travers les évocations de son vécu : récits de chasses et de pêches miraculeuses, rencontres de personnages extraordinaires, descriptions minutieuses de machines ingénieuses qu'il avait améliorées ou construites pour la scierie, narrations de l'incendie qui détruisit le village de Sully en 1923¹ et du tremblement de terre de 1925², comptes rendus détaillés de son voyage à Montréal pour voir atterrir le ballon dirigeable R-100 à Saint-Hubert et de l'installation du premier poste radio à la gare du village avec l'aide du chef de gare, rappel de son premier vol en avion et j'en passe... Il devenait intarissable pour peu qu'on le questionne sur un événement passé dont il avait souvenance. Pour l'avoir entendu les raconter à de si nombreuses reprises, je connaissais la majorité des histoires de son répertoire, mais je ne me lassais jamais de les réentendre. D'une fois à l'autre, il ajoutait quelques éléments inédits à son récit : emphase sur un personnage, complément de détails drôles ou tristes, etc. Tout était mis en œuvre pour faire partager ses émotions à l'auditeur attentif que j'étais. Combien de fois n'ai-je pas saisi la fin d'une histoire qu'il était incapable de terminer, se tordant de rire ou refoulant un sanglot.

Je me souviens du récit d'une expérience, ayant trait au décès d'une personne, qui l'avait fortement troublé et qui a longtemps meublé ma jeune imagination que l'univers de la télévision n'avait pas encore altérée. Je vais tenter de la raconter telle que je l'avais perçue à l'époque.

¹ Le mercredi 13 juin 1923, un incendie de forêt détruisit entièrement le village de Sully. Les biens de la famille de Philippe Gagné furent réduits en cendre : la résidence, les bâtiments de ferme et même la scierie familiale située au pied du cap de la rivière Providence. On ne sauva que le piano qu'on avait recouvert de terre dans la cour.

² Le samedi 28 février 1925, un des plus forts tremblements de terre du XX^e siècle au Canada perturba la vie de milliers de gens. La secousse sismique de magnitude évaluée à 6,2 à l'échelle de Richter se produisit dans la région de Charlevoix-Kamouraska-Témiscouata. La secousse fut telle que le séisme se fit ressentir à plus de 1000 kilomètres de l'épicentre. Pendant les semaines qui suivirent, des dizaines de répliques continuèrent de secouer la région.

— Blaise, c'est le prénom de mon père, devait alors être âgé d'une dizaine d'années. Il avait pour tâche, le souper terminé, de conduire à son enclos le cheval qui avait ramené, après leur journée de travail, son père et ses frères plus âgés de la scierie familiale distante de quelques kilomètres. On soupa tard chez les Gagné. Sa mère attendait que la maisonnée soit au complet avant de servir. L'automne venu, pour peu que le père se soit attardé ou que le repas ait été prolongé, c'est à la noirceur que n'éclairaient pas encore les lampadaires que le jeune garçon devait parcourir le kilomètre qui séparait le pâturage de la maison paternelle.



Mon grand-père (second à gauche), quelques employés et Loup à la scierie.

Un jour, Blaise avait été témoin d'un événement assez commun, mais la façon dont cela s'était déroulé l'avait laissé anxieux. Accompagné de quelques compagnons de jeu, il avait regardé passer le cortège funèbre d'un vieux solitaire du village. Était-ce à cause de sa mine patibulaire et de ses manières bizarres que les mères en avaient fait un personnage qui faisait peur aux enfants ? Non pas qu'il ait fait quelque action pour mériter cette notoriété peu enviable, le « père Bolduc », comme on l'appelait, était redouté des enfants. Au passage de la dépouille mortelle, les jeunes spectateurs ne s'étaient pas privés de remarques désobligeantes que Blaise n'approuvait pas malgré ses sentiments antipathiques envers le défunt. La mort avait récemment frappé sa famille en la personne de sa jeune sœur

Annie décédée à l'âge de 11 mois. Cette perte l'avait profondément troublé et c'est avec un respect mêlé de crainte qu'il songeait à la mort et aux personnes décédées.

Ce jour-là, le ciel avait été nuageux et le crépuscule tomba rapidement sur le village. Sitôt le repas terminé, Blaise s'empressa de remiser les restes de la pitance d'avoine et d'eau du cheval et de se mettre en route.. Avant l'incendie de 1923, la maison familiale était située sur la rue principale, à peu de distance du pont couvert qui enjambait la rivière Providence que les premiers arpenteurs avaient nommé Nigger Brook probablement à cause de la couleur, d'un gris très foncé, des dalles de pierre qui composaient son lit. Par habitude, l'animal emboîtait le pas sans qu'il soit nécessaire de tenir sa laisse. L'enfant suivi du cheval traversa donc le pont et s'engagea vers la montée qui devait d'abord les mener devant le cimetière dont l'enclos jouxtait le pâturage, but de la courte promenade. La noirceur avait rapidement succédé à la brunante, mais pas encore assez pour ne pas distinguer, en contre-jour, les pierres tombales et la croix monumentale. Plus loin, il vit même le renflement de terre fraîchement remuée qui, conclut-il, devait marquer l'endroit de repos éternel du « père Bolduc ». Il n'était définitivement plus du tout à l'aise et, instinctivement, il se saisit du licou pour placer l'animal entre lui et toutes ces tombes qui semblaient le regarder. Le corps familier et imposant le rassura. Ils parvinrent ainsi au sentier qui menait à l'entrée de l'enclos. La barrière ouverte, le cheval s'y engagea au trot, heureux d'être enfin rendu à son aire de repos.



La maison familiale

À ce moment-là, Blaise se rendit compte que, contrairement à son habitude, Loup, le chien de la famille, ne l'accompagnait pas.— On avait dû le laisser surveiller les installations de la scierie —. Il aurait tant voulu compter sur cette présence pour l'escorter au passage obligé, devant toutes ces tombes qu'il ne distinguait maintenant plus du tout. Il entrevoyait à peine la route à quelques pas devant lui. Seul, curieusement, le monticule de terre couvrant la fosse était encore visible. Sans regarder ailleurs que directement devant lui, tout en s'efforçant de ne pas courir, il dépassa le cimetière et descendit la côte qui menait au pont. Il avait le souffle court



La famille de Marie Hermilina Bouchard et Philippe Gagné à la fin de la décennie 1920. Mon père est le quatrième à compter de la gauche.

et ses pas résonnaient sourdement dans le silence de la nuit naissante comme si « une chose » le suivait en accordant ses pas aux siens. Il tenta, sans y parvenir complètement, de chasser cette pensée terrifiante de son esprit. Il atteint ainsi la rivière dont il entendait le clapotis de l'eau sur les pierres qui parsemaient son lit. Le pont apparut soudain devant lui, un trou encore plus noir, si possible, dans l'obscurité environnante. Il s'y engagea malgré tout résolument se disant qu'une fois traversé il entrerait de nouveau dans le monde des vivants, guidé par les faibles lueurs des lampes à l'huile qui éclairaient les maisonnées. Ses premiers pas sur le tablier du pont se répercutèrent dans la voûte avec une force qui le fit sursauter. C'était fort, **beaucoup trop fort..** Il ne rêvait pas, il y avait quelqu'un ou quelque chose, pas loin, derrière lui. Malgré la panique qui l'envahissait il s'arrêta et les pas cessèrent... Cette poignée d'instants silencieux le troublèrent plus que le bruit. « Une chose » était tout de même là, tout près. Il la percevait par toutes les fibres de son corps ; il devinait même son regard fixé sur son dos. Il n'osa se retourner, mais fit quelques pas rapides... aussitôt dupliqués... « La chose » s'accrochait à sa foulée, il en était maintenant assuré. Complètement apeuré, il détala, criant, hurlant presque, toujours suivi par ces pas lourds qui accéléraient leur cadence. Il vola plus qu'il ne courut jusqu'à la porte d'entrée de la maison familiale qui le sauverait. Il s'y engouffra et sans regarder derrière lui, la referma avec soin. C'est en larmes et hors d'haleine qu'il s'effondra sur une chaise de la cuisine ou sa mère et sa sœur Berthe, surprises par son entrée précipitée, finissaient de replacer la vaisselle dans les armoires. Incapable de répondre aux questions des deux femmes, c'est avec une terreur renouvelée qu'il vit la porte s'ouvrir lentement. Dans la pénombre, il distingua une haute silhouette se dessiner dans l'encadrement. À son grand soulagement, l'image reconfortante de son père se matérialisa à la lumière de la lampe. D'un air courroucé et apparemment insensible à la scène, il lui ordonna : « Blaise, va tout de suite conduire le cheval à l'enclos, il est en train de manger les fleurs de ta mère... » —

Jacques Gagné, avril 2005.

Un dernier tour de piste...

Alea jacta est ! Dorénavant, je ne serai plus le « poteau » des Bellavance, Cantin, Gagné (pas moi, mais Marcel ; je n'en suis pas encore rendu à me téléphoner moi-même...), Landry, Leclerc, Levasseur, Levesque, Matte, Perron et Thiboutot qui me prêtaient si généreusement une oreille patiente et attentive lorsque je leur téléphonais à des heures quelquefois indues. Je ne produirai même plus l'ARCInfo maintenant qu'il est devenu, comme quelqu'un l'a si joliment surnommé, le journal « le plus populaire et le mieux illustré »³. J'ai fait mon temps. Lors de la publication des premiers numéros, il y aura de cela bientôt dix ans, j'étais convaincu d'être rapidement submergé sous quantité d'articles écrits par ce qui me semblait une source intarissable d'écrivains talentueux de tous poils. J'ai toujours été un grand naïf et à cette occasion plus que d'habitude car, après trente-neuf numéros, j'ai trop de doigts pour compter le nombre de collaborateurs qui ont daigné sortir leur plume pour écrire, ne serait-ce que quelques lignes. Je ne nommerai pas ces généreuses personnes, de peur d'en oublier. De toute façon ils se reconnaîtront et je les remercie encore. Je me dois cependant de souligner la précieuse collaboration de Robert Libersan qui, depuis novembre 2002, a pris la relève de *Un retraité se raconte...* « À quelque chose malheur est bon » dit-on ! Au fil des mois et des années je n'ai ainsi cessé d'écrire. La nature humaine étant ce qu'elle est, je n'aurais sûrement pas été aussi assidu si je n'avais pas eu ce défi à relever au rythme des saisons. Ce fut loin d'être parfait, j'en conviens, mais qui peut prétendre l'être ? Trente-neuf numéros, quelque deux cent trente pages — je n'irai pas jusqu'à compter le nombre de mots —, ça fait beaucoup de matière grise puisée à même ma petite tête ; tellement que, ces derniers temps, mes fidèles lecteurs ont dû se rendre compte que la source se tarissait. J'ai donc trouvé en la personne de Raymond Tudeau un scribe d'expérience qui saura prendre la relève. Ce sera à son tour de se creuser les méninges ! Malgré qu'à la dernière assemblée générale, j'aie remis ma démission, j'ai convenu de faire un dernier effort et de produire ce numéro. Il n'est pas dit qu'à l'occasion, la plume me démangeant, je ne proposerai pas quelques lignes à votre conciliante attention. J'ai quelquefois séché devant une page blanche mais en d'autres occasions, je me suis amusé comme un petit fou à jeter sur le papier mes idées les plus folichonnes comme les plus sérieuses. Je vous remercie de m'avoir lu. Cette reconnaissance est spécialement destinée à ceux et celles qui m'ont avoué y avoir trouvé un certain plaisir. Je conserverai, du moins pour un certain temps, le poste d'éditeuse (néologisme de l'Office de la langue française pour désigner un webmestre) de notre site Internet.

Jacques Gagné

³ Rappelez-vous le commercial du journal Le Soleil qui précédait la projection d'un film dans les cinémas à la « belle époque ».

Échos de l'Association par Jacques Gagné

Activités



- Malgré une participation qui s'annonçait plutôt maigrichonne, l'activité du 10 mars a quand même eu lieu. Cependant, plusieurs personnes qui s'étaient engagées à assister au repas ne se sont pas présentées. Ce fut fort désagréable pour les organisateurs. Collectivement nous sommes perdants car les repas qui avaient été commandés et non consommés ont dû être payés. C'est l'Association qui a déboursé. Il en va de la crédibilité future de l'ARRC auprès des fournisseurs de service. Il est parfaitement compréhensible qu'un imprévu peut se présenter mais il faudrait avertir de son absence le plus tôt possible.
- Les membres présents à la réunion générale annuelle du 15 mars dernier devaient élire ou réélire cinq administrateurs dont les mandats, d'une durée de deux ans, se terminaient. Pauline Guimond, Robert Libersan et Marianne Saint-Amand ont été reconduits. Jean Garon et Raymond Tudeau ont accepté de compléter les postes laissés vacants par Richard Caissy et Jacques Gagné qui avaient signifié leur intention de ne pas solliciter un renouvellement de mandat. Je faisais partie de l'équipe depuis la formation de l'Association en novembre 1995 et Richard complétait un second mandat. Il me semble opportun de souligner ici l'apport soutenu des administrateurs au sein du conseil d'administration, de remercier les anciens et de féliciter les nouveaux.
- Lors d'une réunion qui a suivi l'assemblée générale, les membres du nouveau conseil d'administration se sont partagé les différents postes pour la prochaine année :

| | |
|-------------------------|---|
| Président | Bertrand Voyer |
| Vice-présidente | Pauline Guimont |
| Trésorier | Jean Garon |
| Secrétaire | Charles Brochu |
| Directeurs : | |
| Information et archives | Robert Libersan Raymond Tudeau |
| Activités | Marianne St-Amand assistée de : Claude Ouellet Yvan Rousseau |
- Alcide a enfin réussi à remporter les grands honneurs et la bourse accordée au vainqueur du tournoi de cartes du 22 mars dernier. Ces joutes amicales attirent toujours leur lot d'amateurs. Un petit nouveau ou une petite nouvelle se glisse

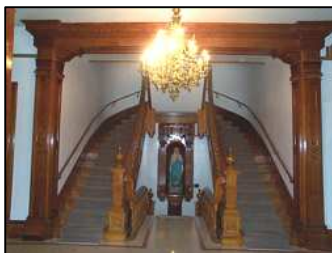
occasionnellement parmi les habitués. On constate cependant une baisse marquée d'assistance aux rencontres hebdomadaires du mardi soir au petit salon du personnel du Cégep... Faites-en donc une halte agréable de votre marche-santé !

- Le site Internet de l'ARRC de Rimouski est à votre disposition depuis déjà deux ans. Durant cette période, il a été visité plus de 2 700 fois. Vous y trouvez la liste des prochaines activités, les nouvelles en bref concernant l'Association, des photos de rencontres passées, les règlements généraux, les principaux articles parus dans l'ARCInfo, de la première impression en février 1996 jusqu'au tout dernier numéro, etc. Les mises à jour sont fréquentes ; faites-vous un devoir de le visiter régulièrement à l'adresse :



www.cegep-rimouski.qc.ca/arrc

- Yvan Rousseau, nous a conduit à l'érablière Petit Pointu de Saint-Narcisse cette année. Météo Média nous prédisait pluie ou neige et même les deux. Malgré ces sombres pronostics, la caravane s'est formée comme prévu devant l'église de Saint-Narcisse et en route pour la cabane. Une jolie neige nous attendait pour le retour. Ce fut une journée fort agréable pour la trentaine de « braves ».
- Les visites de l'Archevêché, organisées dans le cadre de la levée de fonds pour des réparations urgentes à l'édifice, ont attiré nombre de membres de l'Association. Le lundi 25 avril, nous étions une quinzaine à nous présenter. Ce n'était alors que le premier des trois groupes prévus. Érigé de 1901 à 1903 au coût de moins de 50 000 \$, ce bâtiment patrimonial, l'un des plus beaux de Rimouski, nécessite des travaux de rénovation qui coûteront plusieurs dizaines de fois le montant initial de construction.



Vu, lu et entendu

- Je ne compte plus les participations de Claude Perron à la Dictée des Amériques qui a eu lieu, pour sa 12^e présentation, le samedi 9 avril dernier. Le texte de l'auteur Guillaume Vigneault recelait quelques embûches qui ont dû en faire trébucher plusieurs. Jugez-en vous mêmes : *... nous avons capturé maints poissons du même pedigree rédhitoire, les envoyant d'emblée rejoindre le benthos...* — Grâce à une tournée de *gewurztraminer et de notre lumbic préféré...* — Prise ou méprise, qu'auriez-vous écrit : « au dire de tous » ou plutôt « aux dires de tous » ?
- Êtes-vous prêt à tout pour qu'un de vos proches réalise « l'inaccessible rêve » ? Julie Lavoie, fille de Sylvie Gagné et Marcel Lavoie a répondu « oui ! » à la question en participant au concours *Tout pour toi* de la chaîne de télévision TVA. Apparemment, aucun défi n'était trop grand pour que Marcel réalise son rêve de passer une journée en compagnie de chefs renommés de la cuisine française. Pour connaître la suite, syntonisez TVA les jeudis 5 et 12 mai prochains.
- Lors d'une conférence de presse, la Table de concertation des personnes âgées du Bas-Saint-Laurent dévoilait, le mardi 6 avril, les recommandations du Forum régional des 50 ans et plus tenu en octobre dernier au Cégep de Rimouski. Parmi les dossiers majeurs retenus, mentionnons : la certification obligatoire des résidences privées des personnes âgées, la santé, la formation du personnel oeuvrant dans le soutien à domicile, la reconduction du programme des visites d'évaluation des CHSLD, etc. On se rappelle que la Table de concertation des personnes âgées, section Bas-Saint-Laurent, est sous la présidence de Bertrand Voyer.
- C'est justement à ce titre que Bertrand a participé à la rencontre régionale de consultation du gouvernement du Québec sur les aînés à La Pocatière le samedi 30 avril en après-midi. Ces ateliers se tiennent sous le thème « **Une pleine participation des aînés au développement de la société.** — **Afin de construire un Québec pour tous les âges** — ».



Le coin des internautes

par Jacques Gagné



La sécurité Internet

- Tout savoir sur les nouveaux virus :
<http://www.info-virus.com/>
- Vous avez un virus ? Comment vous en débarrasser ? :
http://housecall.antivirus.com/housecall/start_corp.asp
- C'est quoi un antivirus ?
<http://www.info-virus.com/Antivirus.htm>
- Les logiciels espions (spyware) :
<http://www.nelsondumais.com/espioniciels.html>
- Ad-Aware un anti-espioniciel gratuit :
<http://www.lavasoftusa.com/french/software/adaware/>
- Le forum de dépannage de Nelson Dumais :
<http://www.nelsondumais.com/index.html>



La chronique du rire

de Charles Brochu

L'ordre des lettres

Selon une étude de l'Université de Cambridge, l'ordre des lettres dans un mot n'a pas d'importance, la seule chose importante est que la première et la dernière soient à la bonne place. Le reste peut être dans un désordre total et vous pouvez toujours lire sans problème. C'est parce que le cerveau humain ne lit pas chaque lettre elle-même, mais le mot comme un tout.

La preuve...

Arlos ne veenz puls m'emendrer avec les corerticons otrahhropiques.

§

LE PATRON : Je suis heureux de vous compter parmi nous, mon ami... Je peux vous payer 9 \$ de l'heure pour commencer et après trois mois je devrais être en mesure de vous payer 12 \$ de l'heure. Quand désirez-vous entrer en fonction?

LE CANDIDAT : Dans trois mois.



Programme des activités

Mardi 3 mai

La saison d'hiver des mardis du petit salon prendra fin par une rencontre à laquelle vous êtes tous conviés : consommations gratuites, jeux de cartes et placotage... Faites-vous un devoir d'y assister à compter de 19 h.

Mercredi 18 mai

Le comité des affaires récréatives et culturelles projette d'organiser une visite guidée du Musée de la mer de Pointe-au-Père. La rencontre débute à 14 h et aura une durée approximative de deux heures. Un nombre minimal de participants est cependant exigé. Pour vous inscrire, si ce n'est déjà fait auprès de votre contact habituel de la chaîne téléphonique, contactez Bertrand au 724-6730.

Jeudi 26 mai

9 h Le déjeuner-rencontre du mois de mai aura lieu à l'hôtel Gaspésiana de Sainte-Flavie.

15 h 30 À nouveau cette année, le Collège de Rimouski soulignera le départ de 32 membres du personnel ainsi que les 25 années de service de 20 personnes. Comme l'an dernier, toute l'activité se déroulera au Grand Salon, à compter de 15 h 30. Après le cocktail d'accueil, les discours d'usage seront prononcés, puis chacune des personnes fêtées recevra une aquarelle, œuvre de monsieur Gilles Caron. Le mérite de quelques membres du personnel sera également souligné. Par la suite, un léger lunch sera servi.

Le cahier souvenir publié depuis quelques années sera à nouveau édité et contiendra un texte personnalisé sur chacune des personnes fêtées.

Dimanche 12 juin

Vous pouvez profiter d'une mini-croisière des Îles du Bic jusqu'à Saint-Fabien à bord du navire CNM Évolution. D'une durée d'environ deux heures, ce voyage d'agrément d'une des plus belles parties de notre grand fleuve débute en début de soirée, à 19 h. Le coût est de 40 \$ par personne. Pour vous inscrire, téléphonez au 722-5171. Les profits seront versés à l'Association pour l'insuffisance rénale.

Jeudi 16 juin

Ne manquez pas le tournoi de golf annuel de l'Association qui sera suivi d'un repas. Le tournoi et le souper auront lieu au club de golf Les Saules. Les départs sont prévus à compter de 13 h et le souper sera servi vers 18 h. Les personnes qui ne désirent pas faire le parcours peuvent s'inscrire au souper seulement et vice-versa.

Les coûts vous seront communiqués par la voie habituelle.

Menu : Bar à salade
Crème de poireaux
Rosbif au jus

Pommes de terre au four
Jardinière de légumes
Short cake aux fraises
Thé et café, **vin fourni.**

Jeudi 25 août

La prochaine saison d'activités débutera par un déjeuner-rencontre à compter de 9 h. Venez partager vos souvenirs de l'été. Le lieu vous sera communiqué par la voie habituelle.

Du 14 au 28 septembre

« Bertrand Voyage » de concert avec l'agence Incursion Voyage organise une visite de la Provence et de la Toscane. Les personnes intéressées à se joindre à eux doivent contacter Bertrand au 724-6730. Outre Bertrand et Léonide, Rita Hins et Isodore Cloutier, Véronique Bossé et Raymond Gagnon, Francine Lauzier et Yvan Rousseau seront du voyage.

Association du personnel du Cégep

Vous pouvez consulter le calendrier des activités de l'Association du personnel du Cégep de Rimouski à l'adresse :

<http://www.cegep-rimouski.qc.ca/apcr/calendrier.htm>



*Les photographies ont été fournies par Jacques Gagné.
Les textes qui ne sont pas identifiés et la mise en page
sont également de Jacques Gagné.*

**BON ÉTÉ
2005!**